

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Cartulaire de l'abbaye de Ghislenghien relatif aux gens de sainteur (ca 1297-1310)

Ruffini-Ronzani, Nicolas

Published in:

Mélanges en l'honneur de Bernard Desmaele

Publication date:

2024

Document Version

Première version, également connu sous le nom de pré-print

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):

Ruffini-Ronzani, N 2024, Cartulaire de l'abbaye de Ghislenghien relatif aux gens de sainteur (ca 1297-1310): Archives de l'État à Tournai, Cartulaires, 16. dans *Mélanges en l'honneur de Bernard Desmaele*. 180° Éditions edn, Louvain-la-Neuve, pp. 16-17.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Cartulaire de l'abbaye de Ghislenghien relatif aux gens de sainteur (ca 1297-1310)

AÉT, *Cartulaires*, 16.

Les archives médiévales de Tournai et de sa région ont la juste réputation de ne pas avoir été épargnées par le temps. Parce qu'ils ont connu une histoire mouvementée et ont longtemps circulé de manière dispersée, certains isolats ont toutefois échappé aux désastreux bombardements allemands du mois de mai 1940. Le fonds des moniales de Ghislenghien est de ceux-là. Soigneusement décrit en 1976 par Daniel Van Overstraeten, cet ensemble documentaire englobe les restes d'un chartrier relativement modeste, un nombre considérable de documents de gestion (des comptabilités et des censiers, principalement) ainsi que plusieurs cartulaires. L'un de ceux-ci date du tournant des XIII^e et XIV^e siècles et se consacre spécifiquement aux « gens de sainteur », une catégorie tout à fait particulière de dépendants que l'on croise fréquemment dans le Hainaut médiéval et aux marges de celui-ci.

Ces « gens de sainteur » – auxquels le tempétueux Léo Verriest a jadis consacré une étude minutieuse – sont des individus dont le statut personnel oscille entre servage et liberté et se transmet en ligne féminine. Il s'agit soit d'hommes et de femmes libres de naissance ayant fait le choix de renoncer à leur liberté pour se placer dans la sujétion d'un saint et de l'institution qui le représente ici-bas, soit de serfs ayant monnayé avec leur ancien maître le droit de s'extirper du servage pour acquérir une condition personnelle plus avantageuse. L'entrée dans la « dépendance honorable » d'un saint implique la mise par écrit d'une charte d'un type particulier que les historiens nomment « acte d'assainteurement ».

Comptant à peine une douzaine de feuillets de parchemin, le cartulaire des religieuses de Ghislenghien renferme la copie de 23 actes d'assainteurement, en français comme en latin, et de quelques autres documents relatifs aux gens de sainteur de l'institution. Pour l'essentiel, il a été rédigé par une seule et même main dans une écriture appliquée, avant que divers scribes ne complètent le travail au fil du temps. Le cartulaire n'obéit pas à une organisation chronologique, mais à un classement logique par autorités. Il s'ouvre avec les actes remis par les puissants seigneurs de Trazegnies, avant de passer aux sires d'Audenarde et aux comtes de Hainaut, puis de terminer par une série de nobles de moindre envergure.

Produit plus ou moins en même temps qu'un dénombrement (aujourd'hui perdu) des gens de sainteur dépendant de l'abbaye de Ghislenghien, le cartulaire témoigne de l'intérêt que les moniales accordent aux droits qu'elles exercent sur les hommes, dans un contexte de reprise en main de la gestion du temporel et des archives de l'institution. Il constitue l'un des outils grâce auquel les bénédictines s'assurent d'exercer un contrôle relativement étroit sur des hommes et des femmes dont la dépendance est source de revenus. La stratégie des religieuses semble avoir connu un certain succès, car celles-ci parviennent dans le courant du XIV^e siècle à conserver leur autorité sur leurs dépendants, malgré les appétits d'un pouvoir comtal hainuyer désireux de faire passer sous sa coupe les tributaires d'église.

Nicolas RUFFINI-RONZANI

Illustration : AÉT, *Cartulaires*, 16, fol. 1r. – Table d'un cartulaire relatif aux actes d'assainteurement possédés par les religieuses de Ghislenghien.